Découverte

PROJET INSOLITE/Au cœur du Bois Eugène et au bord du ruisseau de Montaugier, à La Motte-Servolex (73), une douzaine d'enfants vivent une scolarité aussi heureuse que singulière au sein d'une école pas comme les autres : la ***Skholè des écureuils***. Partons à la découverte de l'insolite projet porté par l'association fondée par Anne-Lise Franquemagne, de la création d'une école de la forêt à l'installation d'une yourte intergénérationnelle.

Recréer du lien avec la nature et nos ainés

Entrée de l'école la ***Skholè des écureuils*** à La Motte-Servolex.

Après avoir passé près de 20 ans au sein du domaine Reinach, à La Motte-Servolex en tant qu'animatrice de la ferme pédagogique, Anne-Lise Franquemagne crée en 2021 l'association la *Skholè des écureuils* avec un double objectif : amener les nouvelles générations à recréer du lien avec la nature d'une part et avec nos ainés d'autre part. Une ambition honorable qui s'est traduite par la création d'une école de la forêt, ouverte depuis septembre 2022, et la conception d'un projet de yourte intergénérationnelle. Ce projet de construction de yourte prévue sur le terrain d'un EHPAD situé au cœur de la commune savoyarde de La Motte-Servolex, a été lauréat 2023 de la démarche « Budget citoyen » mise en place par le Conseil départemental de la Savoie.

Forest School et pédagogie par la nature

Le concept des *forest schools* a fait son apparition aux États-Unis au cours du 19e siècle au sein de communautés en quête de nature dans une société en pleine mutation, marquée la Révolution industrielle et l'essor consécutif de l'urbanisation. C'est dans ce contexte d'industrialisation et de transformations sociales profondes qu'une tranche de la population nord-américaine a eu envie de retrouver le lien ancestral qui les unissait à la nature et de développer un concept éducatif qui tient plus à l'épanouissement des individus en phase avec leur environnement naturel qu'au simple principe de transmission de savoirs.

Sur le vieux continent, le concept a fait son apparition bien plus tard, au début du 20e siècle. Il a trouvé un terreau particulièrement fertile dans les pays d'Europe du Nord, traditionnellement plus proches de la nature.

En Allemagne, on dénombre aujourd'hui plus de 2000 *forest schools*. Au Danemark, elles représentent 20 % des établissements scolaires de maternelle.

Outre-Manche, le concept se développe depuis le début des années quatre-vingt dix. Il existe aujourd'hui plus de 700 *forest schools* publiques au Royaume-Uni.

En France, l'idée que la classe est le lieu privilégié de la culture imprègne encore fortement notre système. Et même si Sylvain Wagnon, co-auteur du livre *L'école dans et avec la nature, la révolution pédagogique du XXIe siècle* et directeur du Centre d'étude, de documentation et de recherche en histoire de l'éducation (Cedrhe) plaide pour une révolution, en douceur bien entendu, de notre système éducatif, le phénomène reste encore très marginal. Sur notre territoire national, on compte aujourd'hui seulement 40 écoles de la forêt. Elles sont toutes privées et s'appuient sur les principes de la pédagogie par la nature (PPN), très proches des valeurs et pratiques des *forest schools* d'Europe du Nord.

Le **canapé forestier**, camp de base de la ***Skholè des écureuils***.

La *Skholè des Écureuils* de la Motte-Servolex

L'école de la forêt créée par Anne-Lise Franquemagne, porte le doux nom de « Skholè des écureuils ». Un nom qui sonne à la fois comme un clin d'œil et un pied de nez puisque Skholè, racine de *schola*, « école » en latin, signifie « temps libre » en grec et renvoyait d'ailleurs davantage à l'idée de loisir qu'à l'instruction et l'effort que cette dernière peut supposer dans notre système actuel.

La *Skholè* motteraine inspirée donc des *forest schools* et basée sur la pédagogie par la nature, est installée sur un terrain boisé de près de 7000 m² mis à disposition par la commune de La Motte-Servolex qui soutient l'initiative. Elle a fait sa première rentrée en septembre 2022 avec une poignée d'élèves. En septembre 2023, une douzaine d'enfants, de 3 à 6 ans, ont rejoint ses rangs et investi le Bois Eugène, situé à deux pas du domaine Reinach. L'école est privée et hors contrat, mais son projet pédagogique est bien sûr validé par l'Éducation nationale. Au sein de la *Skholè des écureuils*, les enfants passent de 3 à 5 heures par jour au cœur de la nature, quelles que soient la météo et la saison, avec un équipement adapté, pour y appliquer les valeurs et les principes de la pédagogie par la nature.

L'après-midi, ils se rendent à vélo au centre de loisirs de La Motte-Servolex (CLEM) au sein duquel l'école loue une partie des locaux en attendant de disposer d'une yourte (projet évoqué plus loin).

La *Skholè des écureuils* propose une éducation dans un cadre bienveillant et structurant permettant à chaque enfant de grandir et s'épanouir, à son rythme. Une éducation par la nature basée sur l'observation et l'expérimentation spontanée. Une éducation ouverte sur le monde, sur autrui, respectueuse des différences et soucieuse du « vivre-ensemble ». Une éducation qui replace l'enfant au centre de ses apprentissages en s'adaptant aux besoins, rythmes et potentiels de chacun, et en cultivant la confiance en soi. Une éducation enfin qui prend en compte tous les sens par la stimulation des sens corporels d'une part, le développement de la conscience de ses sensations d'autre part mais aussi l'éveil à la sensibilité artistique.

L'école de la ***Skholè des écureuils***, au cœur du **Bois Eugène**, mis à disposition par la commune de **La Motte-Servolex**.

Un projet de yourte intergénérationnelle

Anne-Lise Franquemagne souhaite aller encore plus loin en installant une yourte sur le terrain de l'EHPAD « Les terrasses de Reinach » situé à quelques centaines de mètres du Bois Eugène. Comme nous l'avons déjà évoqué, l'objectif initial de la *Skholè des écureuils* est multiple : reconnecter les enfants à la nature mais aussi retisser du lien avec nos ainés.

La yourte servira d'abord de salle de classe et de repos aux élèves de l'école. Un lieu idéal pour la sieste des plus petits et les apprentissages de tous, tels que la lecture et l'écriture. Mais la yourte du fait de sa proximité avec l'EHPAD, permettra aussi de développer une relation unique entre les enfants et les résidents des « terrasses de Reinach » et ainsi de favoriser le lien intergénérationnel.

Ce projet de yourte intergénérationnelle a en outre été plébiscité en 2023 dans le cadre de la démarche « Budget citoyen » mise en place par le Conseil départemental de la Savoie. En effet, élu meilleur projet du canton de La Motte-Servolex et 5e projet de Savoie, il fait partie des 32 projets lauréats qui recevront un soutien financier du département lors de leur concrétisation.

Pour découvrir davantage l'école et le projet de yourte intergénérationnelle, la *Skholè des écureuils* organise une journée « portes ouvertes », le samedi 9 mars, de 10h à 17h, au Bois Eugène à La Motte-Servolex. ■

AE

En bref

Le lien social, fondement du « vivre-ensemble»

L'homme est un animal politique, « a un plus haut degré qu'une abeille quelconque ou tout autre animal vivant à l'état grégaire » disait Aristote. L'homme est un animal politique car il a besoin de s'établir en cité (*polis* en grec), c'est-à-dire dans une totalité sociale qui lui permet de s'affranchir de la tyrannie de ses besoins. Cette nature d'« être politique » le distingue de l'animal condamné lui à passer sa vie à satisfaire ses besoins vitaux.

L'homme est un animal politique aussi parce qu'il possède le *logos*, la parole qu'il ne faut pas confondre avec la voix. En effet, la parole, elle, permet de produire des sons doués de sens, d'élaborer un jugement, de débattre, de prendre position. Partout, au Parlement pour les plus pourvus, sur le marché, en réunion syndicale, ou encore plus simplement autour d'une table en famille ou entre amis, les hommes échangent, utilisant la parole pour discuter de ce qui intéresse leur « être ensemble ».

Par nature, l'homme ne peut donc se passer de la cité, de faire partie d'un ensemble de citoyens (*polités* en grec). Pourtant, dans nos sociétés actuelles, le lien social, fondement de nos cités en ce sens qu'il permet aux individus de vivre ensemble, de « faire société », s'étiole. Aujourd'hui, dans notre pays, plus d'un français sur 10 et une personne agée sur 4 vivent dans une situation d'isolement social. Cet isolement social, multifactoriel (perte d'emploi, fragilité financière, perte de mobilité, dégradation de l'état de santé), prend de l'ampleur en France dans un contexte marqué par les crises sanitaires, économiques et sociales. Et il fragilise la cohésion sociale pourtant si précieuse au « vivre-ensemble ». Face à l'étiolement du lien social, qui touche de manière croissante les plus fragiles d'entre nous, et a fortiori les personnes âgées, l'émergence de projets comme celui porté par la *Skholè des écureuils* offre une bouffée d'oxygène. Ce projet vise à créer du lien entre les enfants de l'école et les résidents de l'EHPAD, en favorisant les échanges intergénérationnels vecteurs de cohésion sociale. Il se pose ainsi en générateur de lien social et redonne de l'espoir quant à sa nécessaire préservation en tant que fondement de la vie en société. ■

AE